Fondation ARC pour la recherche sur le cancer

100% Recherche

Le journal de ceux qui luttent contre le cancer

NOVEMBRE 2023 N°37

N° ISSN 2426-3753

IMMUNOTHÉRAPIES : LA RÉVOLUTION EN COURS

CHERCHER POUR GUÉRIR

Les immunothérapies changent le pronostic de centaines de milliers de patients à travers le monde chaque année. Si l'on parle déjà d'une véritable révolution thérapeutique, le champ des possibles est encore gigantesque pour la mise en action des défenses immunitaires des patients contre leur cancer.

En un peu moins de dix ans, les immunothérapies sont devenues un standard de prise en charge pour des dizaines de milliers de personnes en France. Pour les patients qui réagissent positivement à ces traitements, y compris à des stades métastatiques, les tumeurs régressent, parfois totalement, menant dans certains cas à une rémission durable. Les immunothérapies permettent au système immunitaire de reprendre le dessus et d'opérer un contrôle de longue durée sur les cellules cancéreuses.

Une démultiplication de médicaments et de localisations

En France, en 2021, près de 63 000 personnes atteintes de cancers ont été traitées par un « inhibiteur de point de contrôle immunitaire ». Ils étaient à peine plus de 50 000 en 2020. Plusieurs inhibiteurs de ce type sont aujourd'hui disponibles. Tous sont des anticorps qui lèvent des freins imposés au système immunitaire dans le micro-environnement tumoral et dans les ganglions lymphatiques voisins. Cette stratégie, initialement mise au point face aux cancers du poumon et aux mélanomes, est aujourd'hui aussi validée dans certains cas de cancers de la tête et du cou, du rein, de l'œsophage, du foie, du sein, des lymphomes, des cancers de la sphère urologique… -->>

édito

Dominique Bazy
Président
de la Fondation ARC

Notre engagement pour élargir l'accès des patients atteints de cancer à l'immunothérapie de façon sécurisée s'est traduit dès 2018 par le lancement de notre appel à projets « SIGN'IT – Signatures en immunothérapie ». Pionnière en France et en Europe, notre action renouvelée chaque année a déjà permis de soutenir 34 projets collaboratifs, impliquant près de 100 équipes de recherche. L'enjeu de cet axe de recherche est majeur : identifier à l'avance les patients pour qui les immunothérapies seront efficaces et découvrir de nouvelles pistes thérapeutiques pour les autres patients. Cette dynamique de recherche que nous portons grâce à vous participe activement à la révolution des immunothérapies contre les cancers. Nous vous invitons à en découvrir l'actualité et les nouveaux espoirs dans ce numéro.

Votre soutien est primordial. Un grand merci pour votre engagement à nos côtés.

Sommaire

CHERCHER POUR GUÉRIR P1-3
Immunothérapies : la révolution en cours

INNOVER POUR PROGRESSER P4
Gagner en précision dans la chirurgie des tumeurs cérébrales

QUESTIONS/RÉPONSES P5

L'ESSENTIEL SUR... P6
Les leucémies aigües de l'adulte

LA FONDATION ARC ET VOUS P7-8

CHERCHER POUR GUÉRIR

Les cellules CAR-T, elles, n'en sont pas à ce stade de déploiement – environ 500 patients ont été traités en 2021 en France (+36% entre 2020 et 2021) – mais changent, elles aussi, le pronostic des cancers concernés, uniquement des cancers du sang pour l'instant. Ces cellules sont des lymphocytes T prélevés au patient, modifiées génétiquement en laboratoire puis réinjectées. Cette modification génétique leur permet de reconnaitre les cellules cancéreuses et de les attaquer.

Un troisième type d'immunothérapie repose sur l'administration d'anticorps dits « bispécifiques » : ils reconnaissent deux cibles simultanément et sont ainsi capables de rapprocher une cellule cancéreuse et une cellule immunitaire ! Aujourd'hui, une de ces thérapies est déjà disponible pour traiter certaines leucémies mais les développements sont multiples dans d'autres localisations.

Optimiser les usages

Malheureusement, tous ces traitements ne sont pas toujours des succès. Les inhibiteurs de points de contrôle immunitaire, par exemple, ne parviennent à faire régresser les tumeurs que chez 5% à 40% des patients à qui on les propose (selon la localisation, le stade de la maladie…). De nombreux travaux visent donc à mieux comprendre les déterminants biologiques de cette réponse pour l'anticiper et adapter les prescriptions.

La composition du microbiote intestinal est, en l'occurrence, l'un de ces déterminants comme le montrent un nombre croissant de résultats. Une modification bien ajustée pourrait d'ailleurs favoriser l'action des immunothérapies. Des essais cliniques sont en cours.

Enfin, le fait de mieux associer les traitements est aussi une piste. Doit-on associer une chimiothérapie à une immunothérapie ? Doit-elle être administrée au préalable ? L'enjeu est de savoir si les synergies, suggérées par ce que l'on sait des modes d'actions biologiques et moléculaires des différentes thérapies, sont cliniquement avérées…

De nouvelles perspectives s'ouvrent

Les immunothérapies se développent par ailleurs dans de multiples directions, dont certaines ont déjà passé les premières phases de tests cliniques.

On peut mentionner, par exemple, la mise au point de vaccins à ARN personnalisés (similaires aux vaccins mis au point contre le COVID-19), basés sur l'immunisation contre des marqueurs spécifiques de chaque tumeur.

De nouveaux points de contrôle immunitaire ont aussi été identifiés et leurs inhibiteurs sont testés dans de nombreuses localisations.

Enfin, les chercheurs travaillent à la production de cellules immunitaires modifiées capables de s'attaquer aux tumeurs solides…

Ces nouvelles pistes pourraient contribuer à amplifier la révolution des immunothérapies d'ici quelques mois ou années.

LA RECHERCHE AVANCE…

Mieux guider le choix de l'immunothérapie chez les patients âgés

Céline Mascaux, professeure en pneumologie, experte en oncologie thoracique dans le département de pneumologie des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, nous présente le projet ELDERLY IMMUNPREDICT qu'elle mène au sein de l'unité de recherche « Interface Recherche Fondamentale et Appliquée en Cancérologie ».

« Dans les cancers du poumon dits « non à petites cellules » au stade métastatique, l'association d'une immunothérapie à la chimiothérapie est devenue le traitement standard. Malheureusement, le bénéfice de l'immunothérapie n'est pas toujours évident pour les patients âgés. Un grand essai clinique de phase III a donc été initié auprès de ces patients pour comparer l'efficacité d'un traitement de chimiothérapie seule à une combinaison de chimiothérapie et d'immunothérapie (un anti PD-L1). Dans le groupe des patients qui recevront l'immunothérapie, certains en bénéficieront, d'autres pas. Le but du projet ELDERLY IMMUNPREDICT est de trouver les indicateurs qui permettront à l'avenir d'anticiper la réponse au traitement et d'adapter la prescription. Pour cela, nous cherchons, dans les biopsies comme dans le sang, des indices moléculaires (ADN, ARN, protéines) propres à la tumeur ainsi que dans l'environnement immunitaire de celle-ci. Nous regardons aussi le patrimoine génétique du patient pour tenter d'y trouver de petites variations susceptibles d'influencer ses réponses immunitaires… À l'issue de ces explorations, nous tenterons de combiner tous les indices pertinents pour en faire une signature, un biomarqueur « composite » efficace. Il est aussi probable que ce projet nous aide à comprendre des mécanismes biologiques expliquant l'absence de réponse et ouvre ainsi de nouvelles perspectives thérapeutiques. »

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

Près de 600 000 € sur 3 ans c'est le montant attribué au projet du Pr Céline Mascaux, sélectionné par notre appel à projets « SIGN'IT - Signatures en immunothérapie ». Cette somme permet de renforcer les trois équipes partenaires sur ce projet avec un chercheur post-doctorant et un attaché de recherche clinique. Elle financera aussi les analyses biologiques des échantillons sanguins et tumoraux prélevés chez environ 250 patients participant à l'essai clinique.

« PAROLES DE CHERCHEURS

Sebastian Amigorena, directeur de l'unité INSERM « Immunité et cancer »

L'immunothérapie a acquis son statut de véritable « thérapie du cancer » au milieu des années 2010 quand des essais cliniques ont commencé à montrer qu'on réussissait à guérir des patients atteints de mélanomes au stade métastatique, puis de cancers du poumon en agissant sur le système immunitaire, et non sur les cellules cancéreuses (comme le font la chimiothérapie ou la radiothérapie). L'idée d'agir sur le système immunitaire n'était pas nouvelle en soit, on avait essayé pas mal d'approches par le passé mais, jusqu'alors, les réussites n'avaient été qu'anecdotiques. Or, depuis les années 2010, le nombre de cancers qui se sont avérés sensibles aux inhibiteurs de points de contrôle immunitaire a grandi et on a pu sauver des centaines de milliers de patients grâce à ces médicaments. Donc, ça n'est pas le fait d'avoir eu l'idée de cibler le système immunitaire qui est une révolution mais c'est bien le fait que cette approche thérapeutique ait enfin fonctionné ! »

L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Gagner en précision dans la chirurgie des tumeurs cérébrales

Chercheur à l'INRIA à Montpellier, François Bonnetblanc développe des dispositifs pour guider la chirurgie des tumeurs cérébrales, en collaboration avec les professeurs Hugues Duffau du CHU de Montpellier et Emmanuel Mandonnet du CHU Lariboisière (AP-HP) à Paris.

Quelles sont les difficultés rencontrées dans la chirurgie des tumeurs cérébrales ?

L'objectif du chirurgien est de retirer le maximum de la tumeur en préservant tant que possible la motricité, la parole, la mémoire, la vue… Ces fonctions essentielles sont portées par différentes zones du cortex, parfois distantes, et les fibres par lesquelles elles sont connectées. Le cortex est disposé en une fine couche sous le crâne. Allant jusqu'en profondeur dans le cerveau, les fibres constituent les « faisceaux de substance blanche ».

La tumeur est le plus souvent diffuse, infiltrée dans cette substance blanche. La déformation de ces tissus mous générée par le geste chirurgical rend les cartographies réalisées par IRM peu efficientes pour identifier les zones corticales et les faisceaux à ne pas retirer. Pour permettre au chirurgien de mieux se repérer, nous avons développé, avec le soutien de la Fondation ARC, un dispositif pour accompagner la chirurgie éveillée*.

Quels sont les objectifs de votre nouveau Programme Labellisé Fondation ARC ?

Afin de gagner encore en précision, nous élaborons un dispositif faisant appel à « l'électrophysiologie évoquée ». Au cours de l'opération, nous émettons des stimulations électriques tout autour de la tumeur, au niveau du cortex ou plus profondément dans la substance blanche. Puis nous enregistrons les signaux de très faible intensité qui parcourent les faisceaux de substance blanche. Ces signaux sont appelés « potentiels évoqués ».

Quelles sont les avancées que vous avez obtenues ?

Par une étude pilote menée chez une trentaine de patients atteints de glioblastomes, nous sommes parvenus à enregistrer et interpréter différents « potentiels évoqués ». Nous parvenons ainsi à suivre l'activité et l'orientation des faisceaux de substance blanche : atteindre ce degré de précision est une première mondiale ! Ces informations nous permettent de guider le neurochirurgien en temps réel, que ce soit en complément d'une chirurgie éveillée ou sous anesthésie générale. Notre objectif à terme est que le neurochirurgien puisse visualiser les informations obtenues sur une cartographie fonctionnelle du cerveau, au fur et à mesure de l'opération.

* Cartographie fonctionnelle des zones à préserver obtenue par le biais de la stimulation électrique directe alors que le patient « éveillé » au cours de l'opération réalise des tests neuropsychologiques.

L'avis de **LA FONDATION**

Nous soutenons le projet de François Bonnetblanc à hauteur de 412 000 euros depuis 2019 via notre appel à projets « Programmes Labellisés Fondation ARC ».

En 2021, nous avions aussi participé au financement de sept autres projets d'envergure sur les tumeurs cérébrales en partenariat avec l'INCa et la LNCC.

Mieux combattre les cancers qui restent de mauvais pronostic, tels que les glioblastomes mais aussi les cancers du pancréas, est en effet un axe de recherche prioritaire pour la Fondation ARC.

Pour cette raison, en 2022 et 2023, nous avons également lancé deux appels à projets inédits en France sur les cancers du pancréas.

VOTRE DON, ACCÉLÉRATEUR DE PROGRÈS

Sur les cinq dernières années, la Fondation ARC a soutenu 65 projets de recherche sur les tumeurs cérébrales pour un montant total de 7,5 millions d'euros. Parmi les projets qui portent sur les glioblastomes, plusieurs ont pour objectif de mieux connaître les processus biologiques impliqués dans leur évolution rapide et dans leur résistance aux traitements actuels, d'améliorer le diagnostic et le suivi thérapeutique et de développer des traitements innovants spécifiques.

Comment faire reconnaître un cancer comme maladie professionnelle ?

Un cancer est dit « professionnel » lorsqu'il survient en conséquence de l'exposition à un facteur cancérigène sur son lieu de travail. La reconnaissance de l'origine professionnelle d'un cancer permet une meilleure indemnisation.
Elle répond à des critères précis qui évoluent en fonction des connaissances scientifiques et sont consignés dans les « tableaux de maladies professionnelles » (au nombre de 118 actuellement)* de l'Institut National de Recherche et de Sécurité pour la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles (INRS).
Pour faire reconnaitre un cancer comme maladie professionnelle, le malade doit faire la demande auprès de la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) ou de la Mutualité sociale agricole (MSA) en adressant un certificat médical établi par le médecin traitant mentionnant le diagnostic et le lien possible entre le cancer et l'exposition professionnelle. La déclaration doit être effectuée dans les deux ans qui suivent le diagnostic. La caisse donne sa réponse dans un délai de trois à six mois. En cas de refus de la caisse, le délai de contestation de la décision est de deux mois. Lorsque le refus est confirmé par la Commission de recours amiable (CRA), une action judiciaire peut être entreprise auprès du Tribunal des affaires de la sécurité sociale (TASS), puis de la Cour d'appel.

Comment traiter les douleurs liées au cancer ?

Les douleurs liées au cancer sont principalement dues à la maladie elle-même mais aussi parfois aux traitements. Elles doivent faire l'objet d'une prise en charge à part entière. Celle-ci s'appuie tout d'abord sur les médicaments antalgiques, dont le choix dépend de la nature des douleurs, de leur intensité et du caractère aigu ou chronique.
Dans certains cas, les traitements anti-cancéreux classiques peuvent aussi être utilisés pour lutter contre la douleur (plus que contre le cancer lui-même) : par exemple, une radiothérapie pour réduire la taille d'une tumeur qui comprime un organe.
Enfin, les interventions non médicamenteuses (thérapies psychologiques, kinésithérapie, méditation…), choisies en concertation avec le médecin, peuvent compléter ces traitements. Dans tous les cas, les patients peuvent être orientés, à la demande des oncologues, des médecins généralistes mais aussi des patients eux-mêmes, vers des centres spécialisés de lutte contre la douleur (CLUD) où des équipes peuvent proposer de nouvelles molécules antalgiques.

* « Tableaux des maladies professionnelles. Guide d'accès et commentaires » : www.inrs.fr/publications/bdd/mp.html

Pour en savoir plus

La Fondation ARC diffuse un livret intitulé « Mon cancer, c'est du sport ! » édité en 2023. Il peut être commandé gratuitement ou téléchargé sur le site : www.fondation-arc.org ou auprès de notre service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09.

Le défi sportif, pour mieux faire face et se reconstruire

Depuis plusieurs années, on sait que l'activité physique est bénéfique que ce soit pendant ou après les traitements. Abordé comme un défi, la pratique du sport s'avère un réel atout, aidant et entrainant.

Face au cancer, les bienfaits de l'activité physique ne sont plus à démontrer : réduction des risques de survenue de la maladie, amélioration de la qualité de vie, aide pour supporter les traitements et leurs effets secondaires, réduction des risques de récidive de certains cancers…

Si l'activité physique ne se réduit pas au sport mais concerne de très nombreuses facettes de la vie quotidienne, le défi sportif en est néanmoins une des formes les plus symboliques. Dans un contexte de lutte contre le cancer, il revêt une importance tout à fait particulière, entre catalyseur de ressources physiques et mentales décisives, épreuve de dépassement de soi et moment suspendu tenant la maladie à distance.

Se fixer un défi sportif, c'est donc se donner un objectif personnel, c'est se mettre, chacun, avec son potentiel et ses envies, une barrière que l'on a envie de franchir. C'est aller chercher une victoire, quelle qu'elle soit. Les exemples sont nombreux** : courir 5 km, atteindre un col, participer à un triathlon, faire de l'aviron avec d'autres malades… Cette diversité témoigne du caractère accessible et personnel de cette démarche. À chacun son défi et sa victoire !

** Découvrez les témoignages de France, Élodie, Denis Brogniart… sur notre site https://www.fondation-arc.org/support-information/livret-mon-cancer-cest-du-sport

Les leucémies aigües de l'adulte

Les leucémies aigües de l'adulte sont considérées comme des maladies rares. Ce sont des cancers du sang liés à la présence en surnombre de globules blancs anormaux qui envahissent la moelle osseuse et/ou le sang. On distingue deux types de leucémies aigües selon la nature des globules blancs touchés : les LAM (leucémies aigües myéloïdes ou myéloblastiques) et les LAL (leucémies aigües lymphoïdes ou lymphoblastiques). En l'absence de traitement, elles mettent en jeu la vie des patients à court terme.

CHIFFRES CLÉS

	Leucémies aigües myéloïdes[1]	Leucémies aigües lymphoïdes[2]
Nombre de nouveaux cas par an[3]	3 428 (1 787 hommes/1 641 femmes)	900 (517 hommes/383 femmes)
Âge médian[4] au diagnostic	72 ans	51 ans
Taux de survie à 5 ans	27%	54%

De 2018 à 2022, la Fondation ARC a soutenu 46 projets de recherche portant sur les leucémies aigües pour un montant total de 7,4 millions d'euros.

Ces projets ont pour objectif de :

- **mieux comprendre comment se forment les leucémies aigües ;**
- **les diagnostiquer avec plus de précision ;**
- **mieux orienter le choix des traitements ;**
- **développer de nouvelles approches thérapeutiques.**

QUELS SONT LES FACTEURS DE RISQUE ?

L'avancée en âge

Certaines anomalies génétiques

qu'elles soient héréditaires (ces dernières représentant 5 à 10 % des cas de leucémies aigües) ou non.

Certains facteurs environnementaux

comme un traitement par chimiothérapie ou radiothérapie d'un précédent cancer ou parfois d'une maladie auto-immune, ou encore l'exposition aux rayons ionisants, aux benzènes, etc.

QUELS SONT LES SIGNES À SURVEILLER ?

Les leucémies aigües se manifestent généralement brutalement, sans signes avant-coureurs, et sont rapidement diagnostiquées. Les principaux symptômes sont :

- **diminution du nombre de globules rouges dans le sang**, responsable d'une pâleur, d'un essoufflement, de fatigue, d'accélération du rythme cardiaque, etc.
- **diminution du taux de plaquettes** pouvant engendrer des saignements (notamment au niveau des gencives ou du nez). Souvent, le patient présente aussi des hématomes (bleus) de façon spontanée ou à la suite de légers coups.
- **réduction du nombre de globules blancs matures** qui augmente le risque d'infections.

Pour en savoir plus

www.fondation-arc.org
rubrique « Supports d'information »

Sources : (1) Survie des personnes atteintes de cancer en France métropolitaine 1989-2018 - Leucémies aigües myéloïdes, septembre 2020. (2) Survie des personnes atteintes de cancer en France métropolitaine 1989-2018 - Leucémie / lymphome lymphoblastique à cellules précurseurs (B, T ou SAI), mars 2021. (3) Données 2018. (4) L'âge médian au diagnostic divise la population en deux groupes égaux : 50 % des personnes diagnostiquées l'ont été avant cet âge et 50 % après.

LA FONDATION ARC VOUS RÉPOND

Pourquoi la Fondation ARC fait appel à des comités d'experts internationaux ?

C'est afin de mettre en œuvre une stratégie scientifique d'excellence, indépendante et orientée vers des approches thérapeutiques plus efficaces contre les cancers que la Fondation ARC fait appel à des comités d'experts internationaux. Les thématiques prioritaires sur lesquelles nous nous engageons et les projets que nous soutenons en France sur ces thématiques sont ainsi sélectionnés et accompagnés par l'expertise collégiale de chercheurs et médecins de renommée mondiale. En coordination avec notre Comité de recherche clinique international mobilisé sur nos grands programmes de recherche clinique, nous avons notamment réuni en 2023 trois comités spécifiques pour nos appels à projets SIGN'IT – Signatures en immunothérapie, Cancer et vieillissement et Cancers du Pancréas.

Quand et comment je reçois un reçu fiscal lorsque je fais un don ponctuel ?

Si vous faites un don ponctuel en ligne sur donner.fondation-arc.org avec un paiement par CB, PayPal, SMS, GooglePay..., vous recevrez votre reçu fiscal par mail dans les 24h-48h.

Si vous effectuez un don par chèque ou en espèces, vous recevrez votre reçu fiscal par courrier dans les 10 jours au plus. Toutefois, vous pouvez demander à le recevoir plus rapidement par mail en contactant le service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09 ou à donateurs@fondation-arc.org.

Pour rappel, lorsque vous faites un don à la Fondation ARC, vous bénéficiez d'avantages fiscaux : 66% de votre don est déductible de votre Impôt sur le Revenu ou 75% de votre Impôt sur la Fortune Immobilière si vous y êtes assujetti(e).

LA FONDATION ARC DANS LA PRESSE

Trois principales thématiques reprises par les médias :

Cancer et vieillissement

Gilbert Lenoir, Vice-président de la Fondation ARC, a pu apporter son éclairage sur l'axe de recherche prioritaire Cancer et vieillissement lors d'une conférence de presse qui s'est tenue à Lyon en présence du chercheur Thierry Walzer dont le projet, soutenu par la Fondation, étudie les spécificités biologiques en jeu chez les personnes âgées atteintes de cancer. Ces échanges ont été repris par la ***Radio RCF*** ainsi que par la ***Tribune de Lyon*** qui pose les premiers jalons de l'ampleur que va prendre ce sujet de santé publique à mesure que l'espérance de vie de la population augmente.

Octobre Rose

Grâce au développement en région du Triathlon des Roses, évènement sportif et solidaire de la Fondation ARC créé à l'occasion d'Octobre Rose, nous avons eu de nombreuses retombées presse sur l'ensemble du territoire français. En résulte en presse écrite des articles dans des médias régionaux de référence tels que ***Ouest France***, ***Sud Ouest***, ***La Dépêche*** ou encore ***le Progrès***, et une interview en direct sur ***France Bleu Occitanie*** menée notamment avec la chercheuse Camille Attané qui travaille sur les cancers du sein triple-négatifs et est soutenue par la Fondation ARC. Ces répercussions médiatiques en régions ancrent davantage la Fondation sur le territoire français en valorisant ses actions menées dans plusieurs villes de France.

Journées Jeunes Chercheurs : Remise du prix Kerner

Sur ***RTL***, le docteur Jimmy Mohamed met en valeur le Prix Kerner décerné par la Fondation ARC à la jeune chercheuse Armelle Guingand travaillant à l'Institut de Biologie Moléculaire et Cellulaire de Strasbourg. Elle travaille sur la découverte d'une nanoparticule dérivée d'un virus de plante qui permettrait d'orienter le système immunitaire contre les cellules cancéreuses.

Les rendez-vous de la Fondation

Décembre 2023

08/12 : Visite d'un laboratoire à Nice pour des échanges privilégiés entre les donateurs et les chercheurs financés par la Fondation.

Février 2024

04/02 : Journée mondiale contre le cancer.
15/02 : Journée internationale des cancers de l'enfant.

Mars 2024

Mars bleu. Mois de mobilisation dédié à la prévention et au dépistage du cancer colorectal.

LA FONDATION ARC À VOTRE ÉCOUTE

Fondation ARC - Service Relations Donateurs
BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex

01 45 59 59 09

donateurs@fondation-arc.org

www.fondation-arc.org

facebook.com/ARCcancer

@FondationARC

27èmes JOURNÉES JEUNES CHERCHEURS

Les 12 et 13 octobre derniers, la Fondation ARC a organisé les 27èmes Journées Jeunes Chercheurs en cancérologie à Paris.

Ces journées ont réuni plus d'une centaine de jeunes talents qui ont présenté leurs travaux sous forme de présentations orales et de posters, d'une part à des chercheurs confirmés et, d'autre part, à des donateurs et testateurs de la Fondation ARC qui rendent possible, grâce à leur générosité, le financement de leurs recherches.

A l'issue de ces journées, la Fondation ARC a décerné deux prix : le Prix Jeunes Talents qui récompense les meilleures présentations scientifiques (communications orales et posters) et le Prix Kerner qui récompense les meilleurs travaux de vulgarisation scientifique.

La Dr Fatima Mechta-Grigoriou, Présidente du jury des Prix Jeunes Talents et Vice-présidente du Conseil scientifique de la Fondation ARC, et le Dr Jimmy Mohamed, Président du Prix Kerner, ont salué la très grande qualité et la diversité des travaux présentés cette année.

Les lauréats des Prix Jeunes Talents POSTER :

Catégorie Master
BAUDE Jérémy
Centre Georges François Leclerc
Dijon

Catégorie Doctorat
VERDI Vincenzo
Institut de Psychiatrie
et Neurosciences
Paris

Catégorie Post-doctorat
BENNION Rebecca
Centre de Recherches
en Cancérologie
Marseille

Coup de cœur du jury
SANCHEZ Thibaut
Institut de Pharmacologie
et de Biologie Structurale
Toulouse

Les lauréats des Prix Jeunes Talents ORAL :

Catégorie Doctorat
PASQUALINI Claudia
Gustave Roussy
Villejuif

Catégorie
Post-Doctorat
MERLE Candice
Institut Curie
Paris

Coup de cœur
du jury
HOFER Isabella
Institut Curie
Paris

Les lauréats du Prix KERNER :

1er prix
GUINGAND Armelle
Institut de Biologie
Moléculaire et Cellulaire
Strasbourg

2ème prix
PERRICHET Anaïs
INSERM U1231, LNC
« Lipides Nutrition Cancer »
Dijon

3ème prix
ROUSSOT Nicolas
INSERM U1231, LNC
« Lipides Nutrition Cancer »
Dijon

Et cette année, le Prix « Coup de Cœur » des donateurs a été décerné à Jean DE SEZE de l'Institut Curie à Paris. Il a su expliquer ses recherches de manière simple et accessible et convaincre les auditeurs de l'intérêt de ses travaux.

La Fondation ARC ne reçoit aucune subvention publique et dépend à 100 % de votre générosité pour faire progresser la recherche sur le cancer en France.

DON en CONFIANCE comitecharte.org

"Ensemble, nous pouvons faire reculer le cancer !"

En décembre 2017, on m'annonce que j'ai un cancer. Je sais que je vais devoir me battre. Je suis prête à m'abandonner entre les mains des médecins, je suis aimée et entourée par mon mari, mes 2 enfants chéris, ma famille et mes amis. C'est alors qu'un premier triathlon se présente à moi en 2018 : opérations, chimiothérapie et radiothérapie. Heureusement, ma foi et mes proches m'ont soutenue pendant cette année chaotique.
Lorsque je tombe sur l'annonce du Triathlon des Roses de la Fondation ARC, le clin Dieu est là ! Je sais que le sport est primordial dans le processus de guérison. Alors, c'est parti, je me lance dans ce défi sportif et solidaire ! Je m'entraîne, je crée ma page de collecte au profit de la Fondation ARC, les dons suivent... Je suis touchée par tous ces donateurs, on avance ensemble, nous sommes tous concernés ! Depuis 5 ans, je nage, pédale et cours en mémoire des anges qui m'ont devancée, pour tous les malades qui se battent contre le cancer et pour faire avancer la recherche. Je suis debout grâce aux médecins qui ont pris soin de moi, grâce aux recherches et aux traitements dont j'ai pu bénéficier.

Valérie Boivin-Champeaux

Nous remercions Valérie pour son témoignage porteur d'espoir.

Fondation ARC pour la recherche sur le cancer

BULLETIN DE SOUTIEN PONCTUEL
à renvoyer dans l'enveloppe jointe

2311MJOF9350

☐ **OUI, je soutiens les chercheurs dans leur combat contre le cancer.**

Veuillez trouver ci-joint mon don de :

☐ **40 €** ☐ **60 €** ☐ **80 €**

☐ **100 €** ☐ **150 €** ☐ **autre... €**

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Fondation ARC ou sur **www.fondation-arc.org**

De la part de : ☐ Mme ☐ M.

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
_____
Code postal _____
Ville _____
Email _____

La Fondation ARC ou le tiers qu'elle a mandaté collecte et traite vos données pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation ARC s'engage à ne pas sortir les données hors de l'Union Européenne et à les conserver pendant la durée nécessaire à leur traitement. Les données postales peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre ☐.

Conformément à la loi « informatique et libertés », vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données et exercer votre droit d'accès à vos données pour leur rectification, limitation ou effacement, en contactant le Service Relations Donateurs : 01 45 59 59 09 ou donateurs@fondation-arc.org. Pour toute autre demande relative à la protection de vos données personnelles, contactez le Délégué à la protection des données personnelles : dpo@fondation-arc.org ou Fondation ARC - 9 rue Guy Môquet - BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex.

Fondation ARC pour la recherche sur le cancer

100 % Recherche – Journal Trimestriel – Fondation ARC pour la recherche sur le cancer – BP 90003 – 94803 Villejuif Cedex – Tél.: 01 45 59 59 59 – www.fondation-arc.org – Représentant légal et Directeur de la publication: François Dupré – Comité éditorial : François Dupré, Sylvie Droubay-Luneau, Chantal Le Gouis, Vanessa Honoré – Rédaction : Raphaël Demonchy, Gwendoline De Piedoue, Emilie Boutinaud, Nicolas Reymes, Vanessa Honoré, Sophie Wijkhuisen – Réalisation : Studio Goustard – Crédits photos : AdobeStock : Pixel-Shot, Istock : andreswd/haydenbird, Annabelle Avril/CIMI/Fondation ARC, © Patrick Messina, Alicia Aubrée, Vincent Krieger/Fondation ARC, DR – Dépôt Légal : novembre 2023, ISSN 2426-3753 – Imprimeur : La Galiote-Prenant, 70 à 82 rue Auber - 94400 Vitry-sur-Seine – Tirage : 210 000 exemplaires. Ce numéro du Journal 100% Recherche est accompagné du supplément « Transmission ».